

## **RAPPORT DE LA RENCONTRE D'ECHANGES ENTRE LA COALITION PCQVP ET LE CP-ITIE-MALI**

Le jeudi 13 Avril 2023 s'est tenue dans la salle de conférence du Ministère des Mines, de l'Energie et l'Eau une rencontre d'échanges entre les membres de la Coalition Publiez Ce Que Vous Payez (PCQVP) et ceux du Comité de Pilotage de l'ITIE-Mali. Une initiative de la Coalition PCQVP, cette rencontre était portée sur les enjeux de l'exploitation des minéraux de transition énergétique (Lithium) au Mali. L'objectif visé était de permettre à ce que le Lithium, minerai stratégique pour la transition énergétique, joue un rôle stratégique pour le développement de notre pays mais aussi permettre au Gouvernement du Mali de tirer toutes les leçons de l'exploitation de l'or.

La cérémonie d'ouverture des travaux a été présidée par Issa Coulibaly, représentant du ministre des Mines, de l'Energie et de l'Eau, avec à ses côtés, Abdoul Wahab Diakité, président de la Coalition PCQVP.

Dans sa bienvenue, Abdoul Wahab Diakité a salué les participants de la rencontre pour avoir répondu favorable à l'invitation de sa Coalition. Avant de remercier le Département des Mines qui a accepté de donner très rapidement une suite favorable à la sollicitation de PCQVP, pour que cette rencontre puisse avoir lieu dans ses locaux.

Le représentant du ministre des Mines, de l'Energie et de l'Eau, dans son discours d'ouverture, a rappelé l'importance du thème à débattre. Issa Coulibaly a également salué la Coalition pour avoir pris cette initiative. Il a dit que de l'indépendance à nos jours, le Mali était focalisé sur l'exploitation de l'or. Et aujourd'hui, avec le changement climatique, d'autres substances sont prisées comme le Lithium, a-t-il indiqué. Il a ajouté que ce minerai est un élément mondial, il est actuellement au cœur de la transition énergétique. C'est ainsi qu'il a invité les participants à des débats francs et constructifs. Car, selon lui, il s'agit de la transparence de l'industrie extractive.

M. Coulibaly n'a pas manqué d'exhorter la Coalition PCQVP de poursuivre les débats autour des enjeux de l'exploitation de Lithium au Mali pour le bonheur des Maliens.

Souleymane Tiémoko Sangaré, secrétaire général de la Coalition PCQVP, dans sa présentation au CP-ITIE-Mali, a rappelé de la date de création, les objectifs et les missions de sa Coalition, puis expliqué le contexte qui justifie cette rencontre d'échange.

Parlant du contexte, M. Sangaré a signalé que le Mali compte à ce jour 15 mines d'or industrielles et ce secteur représente aujourd'hui 82,01 % de contribution du secteur dans les exportations, 20,73% de contributions du secteur dans les revenus de l'Etat, 9,74% du PIB, et 0,8% des emplois créés. Selon lui, ces données du rapport ITIE-Mali de 2020, prouvent à suffisance que l'économie du Mali repose en grande partie sur l'exploitation des ressources minières précisément l'or. Cependant, les attentes n'ont pas été comblées en termes de création d'emplois et d'investissement dans le secteur des services sociaux de

base pendant la période de la monoproduction de l'or, a-t-il déploré. Et de dire que la diversification de la production s'imposait alors pour le Mali.

Le présentateur a indiqué que ce processus a été enclenché dans le secteur et le Mali compte aujourd'hui deux projets d'exploration de lithium bien avancés : Galamina (Firefinch Ltd) et Bougouni (Minéraux Kodak) dans le village de N'Ganala et éventuellement l'Hydrogène dans un proche avenir.

Selon lui, le lithium peut être décrit comme le minéral non renouvelable qui rend possible l'énergie renouvelable, souvent présentée comme le prochain pétrole blanc, et il est considéré comme des minerais « verts » car, il contribue à l'atteinte de 1.5° C de l'Accord de Paris sur le Climat.

Concernant l'importance de Lithium qui fait l'objet d'une convoitise mondiale, M. Sangaré a dit que l'utilisation la plus importante du lithium concerne les batteries rechargeables pour les téléphones portables, les ordinateurs portables, les appareils photo numériques et les véhicules électriques. Il est également utilisé dans certaines piles non rechargeables pour des choses comme les stimulateurs cardiaques, les jouets et les horloges, a-t-il dit.

"Ce qui se passe aujourd'hui, la demande de lithium est incroyable. L'an dernier, la demande totale de lithium était de 330 000 tonnes métriques (tm), et cette année, elle augmentera de plus de 40%, à long terme, dans les 10 à 15 prochaines années, chaque année, cette demande augmentera d'au moins 20 à 25 % ou peut-être plus", a-t-il indiqué.

M. Sangaré a rappelé que près de 3 millions de véhicules 100 % électriques se sont vendus dans le monde, de janvier à mai 2022, contre 1,7 million à la même période en 2021 (soit une hausse d'environ 80 %).

Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (IEA), le nombre de véhicules électriques en circulation devrait atteindre au moins 145 millions d'unités d'ici à la fin de la décennie. De quoi économiser des millions de litres de pétrole, a-t-il informé. Et de préciser que 3 millions de nouvelles voitures électriques et hybrides rechargeables ont été immatriculées en 2020, soit une augmentation de 41 % par rapport à l'année précédente.

S'agissant du cas du Mali, l'orateur a signalé que le sud du Mali compte deux projets d'exploration de lithium bien avancés : Goulamina et Bougouni. Les demandes de licences minières pour les deux projets ont été soumises au gouvernement malien, a-t-il dit.

Evoquant les enjeux de l'exploitation de Lithium pour le Mali, Tiémoko Sangaré a laissé entendre que la compréhension de l'offre, de la demande et des marchés du lithium est essentielle pour le développement de la chaîne d'approvisionnement du Lithium au Mali. Pour lui, les enjeux sont principalement à deux niveaux, à savoir : la sécurité énergétique et les impacts environnementaux.

Sur le premier cité, il a dit que le traitement des minerais de lithium est très énergivore, et des approvisionnements énergétiques sûrs sont donc essentiels pour l'engagement industriel dans la chaîne d'approvisionnement du lithium. D'où la nécessité pour le Mali, de densifier son réseau électrique, a-t-il souhaité.

"Au Mali, la demande en énergétique est supérieure à l'offre disponible, ce qui suscite des inquiétudes quant à la sécurité énergétique, et le traitement des impacts environnementaux", a-t-il signalé.

Sur ce second cité, il a dit que l'analyse du cycle de vie (ACV) montre que l'étape de traitement du minerai a généralement un impact environnemental beaucoup plus important (en termes d'émissions de gaz à effet de serre et d'utilisation d'eau) que l'extraction et le transport de ressources à haute teneur. Cela est dû en grande partie à l'énergie nécessaire au processus lui-même et à l'utilisation intensive de produits chimiques, a-t-il précisé.

M. Sangaré a émis des inquiétudes par rapport au sujet d'impacts environnementaux plus locaux autour des sites miniers et des usines de traitement. Et d'ajouter que le gouvernement du Mali doit tirer toutes les leçons de l'exploitation de l'or et que le lithium, minerai stratégique pour la transition énergétique joue un rôle stratégique pour le développement de notre pays.

Lors des débats, Pr. Dialla Konaté a dit que pendant l'exploitation de Lithium au Mali, l'Etat du Mali doit mettre un accent particulier sur la chaîne des valeurs. Selon lui, pour que les uns et les autres fassent de meilleures propositions, il est nécessaire que le contenu des contrats signés avec les sociétés soit rendu public.

M. Sanogo s'est interrogé sur les conditions dans lesquelles l'exploitation de ce minerai va se faire. Car, il pense que celles-ci sont méconnues.

Bakary Guindo a évoqué le positionnement de la Coalition PCQVP sur cette question mais aussi des actions à entreprendre afin que le Lithium brille pour le Mali.

Drissa Koné a émis de préoccupations sur le suivi de l'exploitation dudit minerai sur le terrain et le développement de l'énergie dans les d'exploitation.

Notons que d'autres préoccupations ont été émises et qui doivent être des pistes de solutions pour l'Etat, entre autres : les dispositions prises pour que les fournisseurs locaux puissent être véritablement bénéficiaires de l'exploitation de Lithium ; le développement des zones d'exploitation ; la différence entre l'exploitation de Lithium et les autres minerais ; l'implication de l'Etat dans la réalisation des infrastructures notamment énergétiques au niveau local ; le message politique de la Coalition.

En réponse aux préoccupations évoquées, Souleymane Tiémoko Sangaré a dit que les débats doivent être poussés pour amplifier les choses et pour que les transformations se fassent sur place.

M. Cissé de l'ITIE a dit qu'il faut d'abord la vision globale du gouvernement sur la transition énergétique et que le contenu des contrats soit connu.

Les responsables de la Coalition ont promis d'intensifier les actions afin que tous les documents nécessaires soient rendus publics entre autres : les contrats avec les sociétés d'exploitation, le plan de développement local, l'Etude d'Impact Environnemental et l'Etude de Faisabilité.

Nouhoum Diakité a rassuré que la Coalition fera une descente sur le terrain pour prendre langue avec les communautés touchées par l'exploitation de Lithium. Il a ajouté que celles-ci ont été déjà préparées, formées pour les débats publics. Avant de déplorer le manque de communication du département des Mines sur l'exploitation de ce minerai. M. Diakité a affirmé que sa Coalition dispose un document de positionnement qui sera remis aux autorités très prochainement. Et le message politique de son organisation, c'est d'inviter le gouvernement à ne pas commettre les erreurs du passé.

Selon Mme Ly Fatoumata Coulibaly, la publication des contrats permettra d'améliorer les positions de la Coalition PCQVP.

Souleymane T. Sangaré a rappelé que sa Coalition a relancé le Ministère pour comprendre le projet d'exploitation de ce minerai. Car, selon elle, les enjeux sont énormes, et le contenu des contrats va être déterminant pour la Coalition. Il a informé que les visites d'échanges sont prévues dans les pays producteurs d'Afrique. Il s'agit de savoir comment l'Etat et les communautés peuvent mieux bénéficier la production de Lithium.

Abdoul Wahab Diakité a indiqué que si le CP-ITIE n'a pas le contrat, cela ne peut que reconforter la coalition dans ses démarches. Seul le ministre a les informations sur l'exploitation de Lithium au Mali, toute chose qui n'est pas normale, a-t-il dénoncé. Avant de rassurer que le Lithium ne sera pas exploité comme l'or au Mali.

Le Modérateur de la rencontre, faisant un ramassé de tout ce qui a été dit, a laissé entendre qu'il est important pour l'Etat de développer la chaîne de valeurs. Il a recommandé que les documents importants comme les contrats, le plan de développement communautaire, d'Etude Impact Environnemental, d'Etude de Faisabilité et le plan de fermeture, soient connus de tous. Ceux-ci permettront de comprendre mieux afin que de propositions concrètes soient faites, a-t-il dit. Et d'ajouter que la société civile est le moteur qui peut pousser l'Etat à aller vers la transformation de ce minerai sur place.

**Par Boubacar DIARRA**